

Déclaration du syndicat SUD au CTCE des HCL du 12/12/2017 concernant le plan d'efficience 2018

Alors que l'on a déjà perdu un millier de postes aux HCL en 10 ans, l'EPRD 2018 prévoit encore la suppression de 159 postes.

A chaque suppression de postes et diminution de moyens, la charge physique et morale des personnels hospitaliers s'alourdit. Les professionnels culpabilisent de ne pouvoir faire leur travail correctement.

Les mots ont un sens et lorsqu'une direction parle de résorption des sureffectifs dans des services dont la charge de travail est lourde, ces mots violents sont ressentis comme un mépris vis-à-vis des personnels et de leurs conditions de travail. Celles-ci sont aggravées par des arrêts maladie qui épuisent les personnels en poste, entraînant de nouveaux arrêts.

A l'hôpital public, l'activité professionnelle est déshumanisée à grands coups de protocoles, d'effectifs cibles, de transmissions ciblées, de lean management, de management agressif et pire, insultée quand ceux-là même qui nous infligent cette situation nous imposent de mettre en place des protocoles de bienveillance envers les patients, alors que le personnel subit une maltraitance institutionnelle. Celle-ci s'immisce même dans la vie privée du personnel : appels à domicile, retours sur repos, modifications incessantes des plannings, changements des congés et RTT, ...

De même, certaines politiques managériales humilient les individus en leur renvoyant une image dépréciée d'eux-mêmes, les rendant fautifs des situations qu'ils ou elles vivent.

Le danger de cette politique est le risque qui pèse sur la santé des agents pouvant aller jusqu'au suicide.

Le syndicat SUD est opposé aux lois de financement de la sécurité sociale qui étranglent l'hôpital public, provoquent des déficits que les tutelles imposent de résorber par des suppressions de postes dans un hôpital déjà fortement impacté.

